

MÉCÉNAT DU MUSÉE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE



*André et Jean FAGE
Fondateurs du Musée Français de la Photographie de Bièvres*

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

1. Le projet.	Page 3
1.1. Pourquoi le mécénat ?	Page 3
1.2. Le rôle des parties prenantes.	Page 3
2. Les collections	Page 5
2.1. Un ensemble exceptionnel	Page 5
2.2. Ce qu'en disent les experts	Page 6
3. Accueil des mécènes	Page 11

CONTACTS PRESSE

Joël CONAN

Président de l'Association du Musée Français de la Photographie

06 51 08 55 80

jconan@asso-photo-bievres.com

Didier PILON

Président de l'Association des Amis du Musée Français de la Photographie

06 07 09 50 06

dpilonphoto@gmail.com

Christine SOTO

Attachée de presse

06 11 68 41 76

christinesoto@parlonsdecom.com

Le site du projet : <https://mecenat-musee-photo.org/>

1. Le projet.

En permettant à un musée digne du pays qui a vu naître la photographie voilà près de 200 ans de voir le jour, ce projet est tout d'abord un projet culturel de grande envergure.

Il est rendu possible par la qualité des collections du Musée Français de la Photographie de Bièvres qui permettent d'envisager une grande variété d'approches et d'animations à destination d'un public très large.

Son histoire est liée à celle de la Commune de Bièvres qui a, très tôt, marqué son intérêt pour la démarche de Jean et André FAGE. En mettant à leur disposition un local municipal dès 1964, modeste, mais suffisant, elle a fait naître l'idée qu'un musée incluant la technique photographique était possible et avait un public.

N'oublions pas également que le ou les mécènes porteurs du projet de bâtiment peuvent aussi élargir leur réflexion au-delà du seul musée de la photographie.

1.1. Pourquoi le mécénat.

Comme l'explique **François DUROVRAY**, Président du Département de l'Essonne, dans son message vidéo sur notre site (https://mecenat-musee-photo.org/?page_id=24) le Département, amené à des restrictions budgétaires comme beaucoup de collectivités territoriales actuellement, n'est pas en mesure d'engager les ressources nécessaires pour l'édification d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir les collections du Musée Français de la Photographie.

Conscient que lesdites collections, considérées par des experts internationaux comme exceptionnelles, sont d'un intérêt majeur pour faire découvrir l'histoire de la photographie depuis ses origines d'une part et bien au-delà des limites du département ou même du pays d'autre part, il a décidé de s'ouvrir à un partenariat sur la base du mécénat pour réaliser un projet de musée moderne et attractif.

À noter : le musée a reçu, du Ministère de la Culture, l'appellation « Musée de France » qui confirme l'inaliénabilité de ses collections.

1.2. Le rôle des parties prenantes :

LE DEPARTEMENT DE L'ESSONNE :

Comme tous les Conseils départementaux, celui de l'Essonne exerce plusieurs compétences régies par la loi. C'est à ce titre, et par suite de la donation de 1986, qu'il

gère et exploite le musée français de la photographie. Les locaux actuels (y compris les réserves) lui appartiennent.

Il nomme et dirige les collaborateurs du musée et veille au respect de ses missions essentielles : conserver, étudier, enrichir les collections, les rendre accessibles au public et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion. Depuis 1986, le Département a procédé à de nombreuses acquisitions afin d'enrichir la collection.

Dans le cas présent, le Département de l'Essonne...

- *Gère et exploite les collections du Musée Français de la Photographie,*
- *Sollicite les associations du musée pour rechercher un ou des mécène(s)*
- *Est l'interlocuteur final du ou des mécène(s) pour le montage du projet,*

LE OU LES MÉCÈNES :

Sont sollicités pour financer un bâtiment pouvant recevoir les collections du Musée Français de la Photographie, selon les normes muséales en vigueur, en partenariat avec les instances Départementales de l'Essonne. Les réserves et le fonctionnement du Musée restant à la charge du Département.

LES ASSOCIATIONS DU MUSEE FRANCAIS DE LA PHOTOGRAPHIE

Créées au début des années 1960 par les fondateurs du Musée, Jean et André Fage, les associations « sœurs » du Musée Français de la Photographie et des Amis du Musée Français de la Photographie se mobilisent aujourd'hui pour identifier le ou les mécènes les plus susceptibles de porter ce projet avec le Département de l'Essonne.

Leur connaissance du dossier et leur disponibilité, mais aussi leur objet décrit dans leurs statuts respectifs, en font des interlocuteurs soucieux de faciliter le mieux possible la réalisation de ce superbe projet.

Dans le cas présent le rôle est...

- *Vis-à-vis du ou des mécène(s) potentiels : faciliter leurs démarches pour évaluer le plus précisément possible l'intérêt de la collection et du projet (visites privées du musée et de ses réserves, rencontres avec les membres de l'équipe du musée, rencontres avec les services culturels du Département...)*
- *Vis-à-vis du Département de l'Essonne : mettre les services concernés en contact avec les interlocuteurs les plus pertinents pour mener à bien le projet de futur musée.*

2. Les collections.

Comme beaucoup de collections, celles qui ont permis la fondation du Musée Français de Bièvres sont dues aux efforts soutenus de personnes passionnées et enthousiastes.

Depuis des décennies, la collection du musée de Bièvres fait beaucoup parler d'elle. Mais qui la connaît vraiment à part les collaborateurs qui la gèrent ?

Elle est le reflet de ce que Jean FAGE a toujours voulu depuis la création : associer les images et les matériels photographiques. De ce point de vue, elle est exceptionnelle car l'une des rares à permettre cette association de la technique et de l'artistique pour avoir une vue d'ensemble.

Pour aboutir à la création d'un musée, encore faut-il que le niveau des collections soit à la hauteur ! C'est le cas ici : elles permettent, par exemple, de suivre l'évolution des nombreux procédés qui se sont succédé depuis le bitume de Judée des origines, jusqu'au gélatino-bromure d'argent (Près d'un million d'images de tous formats, embrassant les sujets les plus divers, provenant d'achats et de dons) ou encore de contempler les daguerréotypes que Jules Itier réalisa en Chine en 1844. On y trouve aussi l'appareil et des images de l'inventeur de la photographie en couleur, Louis Ducos du Hauron et bien d'autres choses encore...

2.1. Un ensemble exceptionnel

L'actuelle collection du Musée Français de la Photographie est l'aboutissement de plus de 60 années d'un travail déterminé et passionné, mené depuis le début des années 50 par Jean Fage et son fils André Fage, respectivement créateur et conservateur du Musée.

Le Musée de la photo a été inscrit, dès 1968 par André MALRAUX, alors Ministre de la Culture, parmi les « musées contrôlés ». Les statuts de l'Association du Musée avaient prévu dès l'origine l'inaliénabilité des collections. Cette consécration a donné une nouvelle légitimité à l'Association et au musée.

Par la suite, le musée a reçu l'appellation « Musée de France », créée par la loi du 4 janvier 2002, qui confirme l'inaliénabilité des collections et permet, notamment, de bénéficier des dispositions fiscales en faveur du mécénat d'entreprise pour les acquisitions.

Parmi les 25 000 objets photographiques (appareils, objectifs et accessoires) appartenant à la collection, les visiteurs du Musée peuvent admirer la Jumelle de Jean-Guido Sigriste, un appareil de 1899 particulièrement avancé pour l'époque. L'appareil propose 80 vitesses d'obturation, allant du 40° au 10 000° de seconde. Un témoignage convaincant du dynamisme avec lequel les techniques photographiques ont évolué au cours des dernières décennies du XIX^e siècle.

Au-delà des seuls appareils photographiques, le Musée regroupe un certain nombre d'objets originaux, comme la chambre à mercure de Daguerre, une des toutes premières chambres de développement de l'Histoire. « Si l'invention de la prise de vue proprement dite est à porter au crédit du français Nicéphore Niepce, c'est à Louis Daguerre que revient le mérite d'avoir

découvert le développement photo, explique André Fage. Cette découverte s'est faite presque par accident, lorsque les clichés furent mis en contact avec des vapeurs de mercure. La chambre à mercure de Daguerre, historiquement la première chambre de développement, est donc une des pièces de la collection auxquelles nous tenons particulièrement ». L'Essonnien est un autre appareil emblématique. Il permet de réaliser des prises de vue sur un négatif pouvant mesurer jusqu'à 2 m par 3 m. L'opérateur entre dans l'appareil pour faire la mise au point. Il s'agit probablement du plus grand appareil photo au monde jamais conçu, capable de prendre des photos. Il a malheureusement dû être démonté.

Le Musée compte également des objets plus insolites, comme la chaise Daguerrienne, dont les appuis permettaient aux sujets de rester immobiles lors de temps de pose de plusieurs minutes. Les amateurs de photo aérienne peuvent également voir un cerf-volant de prise de vue, datant du début du XX^e siècle.

Créé pour offrir au public un accès à la collection personnelle de Jean et André Fage, le Musée s'est également enrichi grâce à l'apport de collections privées, léguées par leurs propriétaires. Des opérations ponctuelles ont également permis de compléter la collection. « *En 1966, le fabricant allemand Zeiss Ikon a lancé une vaste opération de reprise, pour l'achat d'un appareil neuf, explique André Fage. Nous nous sommes arrangés avec eux pour récupérer le stock d'appareils repris, initialement destinés à la destruction. Nous disposons ainsi aujourd'hui de la plus belle collection d'appareils populaires des années 50 au début des années 60* ».

A l'heure où la photographie vient de réussir sans doute la plus importante mutation de son Histoire, en passant des techniques argentiques aux technologies numériques, le Musée apporte une vue d'ensemble sur toute l'évolution de la prise de vue, qui ne peut que fasciner tous les passionnés de l'image, qu'ils soient professionnels ou amateurs.

Compte tenu de la qualité et de la diversité de sa collection, le Musée Français de la Photographie est tout naturellement régulièrement sollicité pour des prêts en France comme à l'international.

2.2. Ce qu'en disent les experts

- **Julie CORTEVILLE**, ancienne conservatrice en chef du musée de Bièvres :

« L'extrême diversité des collections avec ses redondances et ses lacunes retrouve toute sa cohérence dans la problématique des usages et des représentations. Parce que la collection recoupe toutes les techniques, tous les supports d'impression, toutes les pratiques et toutes les visions de la photo, même de façon partielle et inégale, elle peut tenir un discours essentiel sur la photo, quels que soient le sujet et les attentes d'un territoire, d'un public ou d'une institution. Le Musée peut donc se glisser partout dans notre société, là où on l'imagine mais aussi là où on ne l'attend pas. L'avenir est totalement ouvert pour ce projet en devenir dont seule la destination finale reste encore inconnue ».

On néglige parfois de parler de l'importance de la documentation technique, modes d'emploi et autres revues techniques françaises et étrangères que la collection du musée comporte. C'est pourtant un capital inestimable.

- **Françoise DENOYELLE**, Professeur des universités émérite :

« La collection de documentation technique et commerciale sur la photographie avait naturellement retenu mon attention et suscité bien des espoirs, les sources disponibles étant rares. J'avais toujours en tête ces belles archives souvent évoquées, jamais explorées. Il faut aujourd'hui les faire connaître aux jeunes chercheurs, mais aussi à un plus large public. »

La collection de matériels photographiques est tout à fait impressionnante par sa diversité, son importance et sa représentativité.

Elle a fait l'objet de recherches constantes de la part des fondateurs et de leurs successeurs, pour rassembler tout ce qui permet aujourd'hui de comprendre les évolutions de la technique de prise de vue depuis la première photo de Niepce jusqu'à la révolution apparue avec l'image numérique.

- **Jacques HÉMON**, journaliste et analyste du marché de la photographie et **Rémi CALZADA**, Conservateur du patrimoine, directeur adjoint du musée français de la photographie :

« Chambre de Daguerriotype, automate de photographie d'identité, boîte de peinture et pupitre de retouche, logiciel de traitement d'image, mobilier de photographe de quartier, distributeur de films à monnayeur, banc de reproduction industriel, appareil briquet, fond de studio en trompe l'œil, tireuse automatique de laboratoire, smartphone... ces pièces conservées par le musée français de la photographie, parmi 25 000 autres témoignent de la diversité des outils photographiques qui se sont succédé au cours des décennies et du dynamisme industriel et commercial au service d'un marché florissant, autant que la vitalité d'un mode de création populaire.

Cette sélection d'objets photographiques permet d'étendre le champ du photographique à un périmètre plus large que la seule production des auteurs, généreusement exposée par les institutions culturelles et les musées. Inclure les aspects plus triviaux du développement de la pratique photographique, liés au consumérisme, n'est d'ailleurs pas pour autant faire l'apologie de l'opportunisme commercial des entreprises qui l'ont soutenu, souvent au prix d'une obsolescence technologique accélérée. »

Ou encore :

« Ainsi, dans leur grande majorité, les objets de la collection du musée français de la photographie ont été pensés et fabriqués artisanalement ou industriellement pour réaliser des images permettant aux uns de se souvenir, d'informer, de créer, de communiquer, de s'amuser ou de dialoguer, et aux autres.... D'en tirer profit !

Mais le musée ne se limite pas à souligner les aspects politiques, socio-économiques et culturels à l'œuvre dans la création et les usages de ces objets techniques qui couvrent toutes les étapes de la production photographique, de la prise de vue à sa diffusion, en passant par sa conservation. Il met également en lumière l'ingéniosité souvent surprenante des mécanismes, le design très réfléchi et intemporel de certains boîtiers, et l'esthétique souvent liée aux courants artistiques de l'époque. »

Nota : Les citations des experts sont extraites de l'ouvrage « Une autre histoire de la Photographie » co-édité en 2015 par le Conseil départemental de l'Essonne et Flammarion.

- **Laurent LALIBERTÉ**, Directeur du Musée Français de la Photographie.

À travers la collection du Musée Français de la Photographie, deux siècles et demi sont représentés depuis des dispositifs ou images ayant précédé l'invention de la photographie jusqu'aux œuvres ou appareils du XXI^e siècle.

Elle se compose de trois grands ensembles :

- Les **matériels** photographiques, pour un total d'environ **25 000** pièces, offrent un panorama cohérent et fourni de la production artisanale ou industrielle de matériels de prise de vue, d'éclairage, de laboratoire, de projection, de supports publicitaires, etc. En plus des usages amateurs, les usages professionnels y sont bien représentés : appareils de prise de vue aérienne et sous-marine, de reportage, de photographes forains, d'imagerie scientifique, de reproduction industrielle...
- Les **images**, négatives ou positives, relevant de la quasi-totalité des procédés photographiques ou photomécaniques et dont le nombre approche le **million** d'items.
- Les **documents** : ouvrages imprimés (environ 10 000), périodiques (30 000), 100 mètres linéaires de documentation technique, archives de particuliers ou sociétés, etc. Ce fonds très important comprend la plupart des périodiques français et étrangers consacrés à la photographie, de nombreux ouvrages techniques de toutes époques, des monographies d'artistes, mais surtout un ensemble rare et volumineux de catalogues, notices et modes d'emploi de matériels photographiques. Cette dernière catégorie de documents, en cours de classement, est spécifique au musée français de la Photographie. Elle constitue une aide précieuse à l'étude scientifique des objets, mais aussi à la prise en compte du contexte historique et technique dans les travaux consacrés aux usages sociaux de la photographie et dans la réalisation des contenus didactiques.
- Si l'on examine la collection de façon chronologique, elle peut être décrite comme suit :
- **Avant la photographie** : Le musée conserve des matériels du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e ayant évolué vers une déclinaison pour la photographie : des chambres noires ou claires de dessinateurs, des dispositifs optiques de divertissement ou d'éducation (« Boîtes optiques », mégaléthoscope de C. Ponti, lanternes magiques...), mais aussi

des images issues de techniques manuelles : dessins « à la silhouette », physionotrases, miniatures.

- **Daguerréotypie** : Parmi les **337** daguerréotypes conservés, on note la présence d'une vue de 1838 attribuée à Daguerre lui-même et la quinzaine d'images de Jules Itier, premières photographies connues de la Chine (1843-44). L'ensemble du matériel nécessaire à la sensibilisation des plaques, à la prise de vues et au développement est présent dans des déclinaisons diverses de formats ou d'usages.
- **Autres procédés anciens et matériels associés** : Plusieurs centaines de matériels et d'accessoires de prise de vues (en studio ou en extérieur), de laboratoire ou d'atelier sont présents en collection : chambres de tous formats et facture, pieds, objectifs, diaphragmes, châssis-presses, verrerie et récipients, outils et accessoires de retouche et finition... de production française ou étrangère.
- Parmi les pièces rares, on notera une tente-laboratoire destinée à la pratique du collodion humide ou une malle pour expédition photographique des années 1860 complète.
- **Période fin XIX^e-XX^e siècle** : La forte représentation des procédés au gélatino-bromure d'argent constatée correspond à l'industrialisation et à l'explosion des pratiques photographiques dans les années 1880.
- **En matière de matériels**, la pléthorique production du XX^e siècle se traduit par la présence en collection de plus de **6 000 appareils** de très nombreux fabricants. Outre les marques célèbres ayant survécu aux bouleversements industriels de la fin du XX^e siècle, on y trouve aussi beaucoup de noms oubliés, dont ceux de la **production française** (plus de **1 000 appareils**) : Foca, Richard, Alsaphot, SEM, Royer, Goldstein, Kinax, MIOM, Fex Indo... Ou les nouveaux acteurs issus de l'électronique ou la micro-informatique : Apple, Sony, Logitech...
- Plus d'une centaine d'agrandisseurs sont conservés, parmi plus de **3500 matériels et accessoires de développement ou tirage**.
- Près de **700 visionneuses et projecteurs** attestent de l'importance de l'image projetée (diapositives sur verre et supports souples).
- L'activité photographique **amateur** s'y trouve fortement présente, qu'il s'agisse de la photographie familiale ou de voyage du début du XX^e siècle, ou de l'intense production des photo-clubs de l'après-guerre, dont on a souligné le lien originel avec le musée.

Négatifs et épreuves se comptent alors en **centaines de milliers** (inventaire en cours), en particulier sur supports verre et avec une quantité importante de vues stéréoscopiques, largement produites par les amateurs jusqu'à l'entre-deux-guerres.

- Plusieurs **centaines d'albums familiaux** couvrant tout le XX^e siècle sont conservés.

Les **pratiques professionnelles**, photographie sociale, publicitaire, d'entreprise, d'illustration sont bien représentées par des fonds comptant parfois plusieurs milliers d'images (négatifs et positifs), mais aussi par des objets témoignant des processus d'édition et de production : planches-contact annotées, maquettes, « poupées », épreuves de travail ou de contrôle, « dossiers photographiques », catalogue d'agences...

La commercialisation de supports prêts à l'emploi (**plaques, films et papiers**) est bien illustrée par les publicités et les conditionnements de toutes marques : Eastman Kodak, Lumière, Jougla, Guilleminot, Dufay, Dr Clément, Louvre, Gevaert, Richard, Recta, As de Trèfle, Bauchet, Crumière, Agfa, Pathé... Pour ne citer que les noms des premières décennies du XXe siècle.

- Les **débuts de la photo couleur** en « **positif direct** » sont également présents avec **5920** plaques Autochrome à l'inventaire ainsi que 38 représentants d'autres procédés à réseaux (Dufay, Dufay dioptichrome, Finlay, Joly, Paget Plate, Omnicolor).
- **Photographie contemporaine**
- Depuis la fin des années 1990, une politique d'acquisitions soutenue a permis de combler les lacunes de la collection originelle et de constituer un corpus d'œuvres de plus de **100 photographes contemporains**.
- Enfin, diverses pièces insolites figurent à l'inventaire du musée comme ce banc de reproduction industriel des années 1970 de 2,4 tonnes et 7 m. de long.
- Le musée conserve également :
 - Une soixantaine de « bijoux photographiques » des années 1860 : des vues touristiques de moins de deux millimètres incluses dans de minuscules visionneuses grossissantes en ivoire (concepteur et fabricant René Dagron),
 - Une dizaine d'appareils camouflés (dits « appareils-espions ») allant du plastron au briquet, en passant par bague, livre ou montre,
 - 44 appareils de prise de vues aériennes, notamment militaires,
 - 83 images en relief produites par des procédés rares ou expérimentaux : procédés Bonnet et Mengden, photostéréosynthèse Lumière.



*Mélanochromoscope de Louis Ducos du Hauron,
inventeur de la photographie en couleur.*

Ce survol de la collection, nécessairement concis, fait apparaître à ceux qui la fréquentent quotidiennement l'étendue de ce qui aurait pu être mis en avant et n'y figure pas, mais ce regret est lié à la nature même de l'exercice et nourrit la volonté acharnée d'en montrer toujours plus aux publics d'aujourd'hui et de demain.

3. Un accueil personnalisé des mécènes.

Un accueil personnalisé est réservé aux potentiels mécènes par les représentants des associations du Musée Joël CONAN et Didier PILON : ils sont à leur disposition pour faciliter toute démarche qu'ils souhaiteraient entreprendre pour s'informer, pour les rencontrer, répondre à leurs questions et organiser une visite du musée et de ses réserves.

En cas d'intérêt marqué pour le projet, ils se chargeront d'organiser le contact avec les services culturels du Conseil Départemental de l'Essonne.

CONTACTS PRESSE

Joël CONAN

Président de l'Association du Musée Français de la Photographie

06 51 08 55 80

jconan@asso-photo-bievres.com

Didier PILON

Président de l'Association des Amis du Musée Français de la Photographie

06 07 09 50 06

dpilonphoto@gmail.com

Christine SOTO

Attachée de presse

06 11 68 41 76

christinesoto@parlonsdecom.com

Le site du projet : <https://mecenat-musee-photo.org/>